



Nous venons d'entrer dans la période des trois semaines que la tradition dénomme «Ben Hamétsarim – Entre les limites». Elle a commencé avec le jeûne du 17 Tamouz, date de la première brèche dans la muraille de Jérusalem faite par les armées de Nabuchodonosor, et s'achèvera par celui du 9 Av, anniversaire de la destruction du premier et du second Temple. C'est dire que cette période, qui rappelle le drame historique du peuple juif, n'est pas celle de la joie. Du reste, les signes extérieurs d'allégresse n'y ont pas cours.

Pourtant, chacun sait que le judaïsme ne se complait pas dans une tristesse qui n'aurait d'autre but et d'autre sens qu'elle-même. Limitée à son seul territoire, elle ne conduit qu'à la désespérance et, finalement, au renoncement. Il est clair, pour cette raison, que ce temps d'entre «les limites» doit être habité d'une autre attente, comme pénétré d'une tension qui y fait apparaître la présence et la capacité d'agir.

Le domaine d'action est manifestement identifiable. Puisque l'on commémore la destruction du Temple, c'est sa reconstruction qui est ici en jeu. Certes, cette œuvre sera celle du Machia'h ; le Temple reconstruit alors sera éternel. Toutefois, il appartient dès aujourd'hui à chacun de réaliser spirituellement l'œuvre. Le Talmud n'affirme-t-il pas que D.ieu s'adresse au peuple juif et demande : «Etudiez les règles relatives à la structure du Temple de Jérusalem, Je vous considérerai comme si vous l'aviez reconstruit» ?

Il faut prendre la pleine mesure de la phrase. Qui n'a pas rêvé de faire partie des bâtisseurs du Temple ? Qui n'a pas imaginé le jour où il gravirait les marches menant au Sanctuaire ? En un éclair de lumière, le Talmud en offre la possibilité : étudier les règles de la construction de l'édifice. Elles existent, souvent traduites en français, dans la prophétie d'Ezéchiel, dans le traité de la Michna Midot, dans le Michné Torah de Maïmonide. Quelques pages de sagesse et au bout, l'infini... Enfin de quoi dépasser l'«entre les limites». Nous en avons tant besoin...Haim Nisenbaum